

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 30 DE OCTUBRE DE 1812.

*San Claudio Martir.* — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Misericordias se reserva à las cinco de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ETATS—UNIS.

*New-York , 4 août.*

Mr. Barclay , porteur des dépêches pour le secrétaire d'Etat , annonçant la révocation des ordres du conseil anglais , a dû partir de Philadelphie mardi , et arriver à Vashington mercredi.

Voici la proclamation que le général américain Hull a publiée le 12 juillet , après s'être emparé de la ville de Sandsvich dans le Canada :

*Proclamation du général Hull , commandant en chef l'armée nord-est des Etats-Unis.*

Habitans du Canada :

Après trente années de paix et de prospérité , les Etats-Unis ont été forcés à prendre les armes. Les injures , les agressions , les insultes et les indignités de la Grande-Bretagne ne leur ont laissé , encore cette fois , que l'alternative ou de faire une courageuse résistance , ou de se mettre à discrétion. L'armée sous mes ordres est entrée sur votre territoire , le drapeau de l'Union y a été déployé ; il ne sera aucunement dangereux aux habitans paisibles et tranquilles du Canada. Je viens trouver l'ennemi , mais je ne cherche point à en faire ; je viens pour protéger et non pour offenser.

Séparés de la Grande Bretagne par un océan immense et par une grande étendue de pays sauvages , vous ne prenez aucune part à ses conseils , ni aucun intérêt à sa conduite ; vous avez senti sa tyrannie , vous avez éprouvé son injustice , mais je ne vous demande pas de vous venger de l'une et de redresser l'autre. Les Etats-Unis sont assez puissans pour donner toute sécurité compatible avec leurs droits et votre attente. Je vous offre le bienfait inappréciable de la liberté civile , politique et religieuse , et la prospérité individuelle et générale qui en est le résultat , cette liberté qui animoit nos décisions dans les con-

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### ESTADOS UNIDOS.

*Nueva York 4 de agosto.*

Mr. Barclay que trae pliegos para el secretario de Estado que anuncian la revocacion de las órdenes del consejo inglés , debe de haber partido de Filadelfia el martes , y llegado el miércoles à Vashington.

He aquí la proclama que el general americano Hull , ha publicado el 12 de julio , despues de haberse apoderado de la ciudad de Sandvich , en el Canada.

*Proclama del general Hull , comandante en jefe del ejército del Nord-Este de los Estados Unidos.*

HABITANTES DEL CANADA !

Despues de treinta años de paz y de prosperidad , los Estados Unidos se han visto precisados à tomar las armas. Las injurias , los agravios , los insultos , y las indignidades de la Gran Bretaña , no les han dejado mas alternativa que la de hacer una vigorosa resistencia , ó de darse à discrecion. El ejército baxo mis ordenes ha entrado en vuestro territorio ; el estandarte de la union se ha desplegado sobre vuestro país ; no será de ningún modo perjudicial à los habitantes tranquilos del Canadá. Vengo à encontrar los enemigos , pero no busco hacermelos ; vengo para proteger y no para ofender.

Separados de la Gran Bretaña por un océano inmenso , y por una grande extension de países salvages , no tomáis parte alguna en sus consejos ni interes en su conducta : habeis experimentado su tirania , habeis sufrido su injusticia ; pero no os pido que os vengueis de la una ni que enderezéis la otra. Los Estados Unidos son bastante poderosos para daros toda seguridad compatible con sus derechos y con vuestro anhelo. Os ofrezco el inestimable bien de la libertad civil , política , y religiosa ; y su resultado que es la prosperidad individual y general ; esta libertad que animaba nuestras de-

sais, et qui donnoit de l'énergie à notre conduite dans notre lutte pour l'indépendance, et qui nous a guidés dans notre carrière triomphante pendant l'époque orageuse de la révolution; cette liberté qui nous a élevés à un rang parmi les nations du Monde, et qui nous a procuré la paix et la sécurité, le bonheur et la prospérité à un si haut degré.

Au nom de mon pays et par l'autorité du gouvernement, je promets de protéger vos personnes, vos propriétés et vos droits. Restez chez vous, continuez de vous livrer à vos occupations paisibles et accoutumées; ne levez point les bras sur vos frères.

Plusieurs de vos pères combattirent pour la liberté et l'indépendance dont nous jouissons actuellement. Etant par conséquent les enfans de la même famille que nous, et les héritiers du même héritage, vous devez recevoir avec cordialité une armée d'amis. Vous allez être émancipés de la tyrannie de l'oppression, et replacés à l'état d'hommes libres. Si je pouvais douter du succès éventuel, je demanderais votre secours, mais ce n'est point le cas. Je viens préparé pour tous les événemens. J'ai avec moi des forces qui ne souffriront aucune opposition; et ces forces ne sont que l'avant-garde d'autres plus considérables.

Si contre vos propres intérêts et la juste attente de mon pays, vous prenez part à la lutte qui approche, vous serez considérés et traités comme ennemis, et les horreurs et les calamités de la guerre seront votre partage. Si la politique barbare de la Grande Bretagne est mise à exécution, et qu'on lâche les sauvages pour assassiner nos citoyens et égorger nos femmes et nos enfans, cette guerre sera une guerre d'extermination. Le premier coup de hache sera le signal d'une scène de désolation sans distinction. Aucun blanc, qui aura combattu à côté d'un indien, ne sera fait prisonnier; son lot sera une destruction inévitable. Si les préceptes de la raison, du devoir, de la justice et de l'humanité n'empêchent point d'employer une force qui ne respecte aucuns droits, et qui ignore ce qui est mal et ce qui est bien, on tâchera d'y répondre par un système sévère de représailles. Je ne doute nullement de votre courage et de votre fermeté; je ne veux pas non plus douter de votre attachement à la liberté.

Si vous offrez volontairement vos services, ils seront agréés avec plaisir. Les Etats-Unis vous offrent paix et sécurité; vous avez à choisir entre celle-ci et la guerre, entre l'esclavage et la destruction. Choisissez donc, etc. (*Journal de l'Empire.*)

#### POMERANIE.

*Stralsund 12 septembre.*

Des voyageurs, partis par mer de Stock-

cisions en los consejos, y que daba energia à nuestra conducta, en nuestra lucha por la independencia, y que nos ha guiado en nuestra carrera triunfante en la época peligrosa de la revolución; esta libertad que nos ha elevado entre las naciones del mundo, y que nos ha procurado la paz, la seguridad, la felicidad y la prosperidad en tan alto grado.

En nombre de mi país y por la autoridad del gobierno, prometo proteger vuestras personas, vuestras haciendas, y vuestros derechos. Estad tranquilos en vuestros hogares, continuad en vuestras acostumbradas ocupaciones; no levanteis el brazo sobre nuestros hermanos.

Muchos de vuestros padres combatieron por la libertad y por la independencia que actualmente gozamos. Siendo por consecuencia los hijos de la misma familia que nosotros, y herederos de la misma heredad, debéis recibir con cordialidad un ejército amigo. Vais à ser emancipados de la tiranía y de la opresión, y vueltos al estado de hombres libres. Si yo pudiese dudar del suceso eventual, pediría vuestro socorro; pero no me hallo en este caso. Vengo preparado para todos los sucesos. Tengo conmigo fuerzas que no sufrirán ninguna oposición, y no son sino la vanguardia de otras mas considerables.

Si contra vuestros propios intereses, y los justos deseos de mi país, tomáis parte en la lucha que se acerca, seréis considerados como enemigos, y las calamidades y los horrores de la guerra serán lo que os quiepa. Si se pone en ejecución la política barbara de la Gran Bretaña, y se sacan los salvajes, para que asesinen nuestros ciudadanos y deguelen nuestras mugeres é hijos; esta guerra será de exterminación. El primer golpe de acha, será de una escena de desolacion sin distincion. Ningun blanco que pelee al lado de un indio será hecho prisionero, su suerte será una destruccion inevitable. Si los preceptos de la razon, del deber, de la justicia y de la humanidad no impiden que se emplee una fuerza que no respeta ningun derecho, y que ignora lo que es el bien y el mal; se procurará responder por un sistema severo de represalias. No dudo de ningun modo de vuestro valor y firmeza; no dudo de vuestra afición à la libertad.

Si ofrecéis voluntariamente vuestros servicios, serán aceptados con gusto. Los Estados Unidos os ofrecen paz y seguridad: habéis de escoger entre esta y la guerra, entre la esclavitud y la destruccion. Escoged pues etc. (*Diario del Imperio.*)

#### POMERANIA.

*Stralsunda 12 de setiembre.*

Algunos viajeros, que habian salido de



holm, ont été pris par une frégate anglaise, qui a conduit à Hano le navire sur lequel ils étaient embarqués. Etant parvenus à se faire relâcher, ils viennent d'arriver dans cette ville.

Ils racontent qu'ils ont trouvé à Hano, rendez vous ordinaire des flottes anglaises, plus de 200 navires chargés, avec destination pour les ports de Russie.

Ce que la renommée publie des victoires de l'Empereur a mis tant de crainte et d'incertitude dans l'esprit des capitaines et subrécargues, que nul d'entre eux n'ose s'exposer à se rendre dans un port qu'ils pourraient trouver occupé par les troupes alliées.

Il y a grande apparence que le commerce de Londres et de Birmingham reverra les marchandises qu'il destinait à la consommation continentale. On s'attend à voir assurer ces navires et leurs cargaisons, pour les risques de retour.

(Idem.)

#### ANGLETERRE.

Londres, 12 septembre.

Le ministère de lord Castlereagh va être marqué par deux grands évènements auxquels cet habile homme d'état aura beaucoup contribué sans le vouloir. Pendant que la révolution politique de l'Amérique-Septentrionale s'achève par la réunion du Canada, le système continental de l'Europe se complète par le rétablissement de la Pologne: au même moment où les français rendent aux polonais leur ancienne liberté, les autrichiens arrachent à notre domination les français du Nouveau monde. L'un et l'autre évènement ajoute aux forces de Napoléon et diminue les nôtres: l'un livre à ce conquérant le grenier du continent; l'autre nous enlève le seul pays qui pouvait nous fournir ces mâts, ces planches qui sont nos seules murailles, et que bientôt nous ne pourrions plus recevoir de Riga ni de Cronstadt. Tels sont les heureux, les glorieux résultats de ces profondes combinaisons politiques qui ont provoqué en même temps la guerre de Russie et celle d'Amérique. Si le lord Castlereagh aspire au nom de Phaéton politique, on ne saurait le lui refuser.

On croit que le plan de défense de notre patrie en Amérique, est de se replier sur Québec et Halifax. Nous allons donc imiter nos chers alliés les russes; mais nous espérons du moins que nous ne pousserons pas cet esprit d'imitation jusqu'à brûler nos propres villes.

(Idem.)

Estocolmo par où furent appréhendés par une frégate anglaise, que l'a conduit à Hano el navio en que iban embarcados. Habiendo logrado hacerse soltar, acaban de llegar en esta ciudad.

Cuentan que han encontrado en Hano, cita ordinaria de las flotas inglesas, mas de 200 navios cargados con destino a los puertos de Rusia.

Lo que la fama publica de las victorias del Emperador ha puesto tanto temor e incertidumbre en el espíritu de los capitanes, y sobre cargos, que ninguno de ellos se atreve a exponerse a ir a un puerto que podrian hallar ocupado por los tropas aliadas.

Hay grandes apariencias de que el comercio de Londres y de Birmingham tendra que recoger las mercaderías que destinaba al consumo continental. Se espera ver asegurar estos navios y sus cargamentos, por los riesgos de retorno.

(Idem.)

#### INGLATERRA.

Londres, 12 de setiembre.

El ministerio del lord Castlereagh va a ser señalado por dos grandes sucesos a los quales este habil hombre de Estado habra contribuido mucho sin quererlo. Mientras que la revolucion politica de la América Septentrional se acababa con la reunion del Canada, el sistema continental de la Europa se completaba con el restablecimiento de la Polonia; en el mismo momento en que los franceses vuelven a los polacos su antigua libertad, los americanos arrancan de nuestro dominio los franceses del Nuevo-Mundo. Uno y otro acontecimiento conduxo a las fuerzas de Napoléon y disminuye las nuestras: el uno franquea a este conquistador el granero del continente; el otro nos arrebatia el solo país que podría abastecernos esos abofoles, y planchas que son nuestras unicas murallas, y que bien pronto no podremos recibir de Riga ni de Cronstadt. Tales son los felices, los gloriosos resultados de esas profundas combinaciones politicas que han provocado al mismo tiempo la guerra de Rusia y la de América. Si lord Castlereagh aspira al nombre de Phaéonte politico, no se le puede negar.

Se cree que nuestro plan de defensa en América es de replagarnos sobre Québec y Halifax. Vamos pues a imitar nuestros caros aliados los rusos; pero esperamos a lo menos que no dexaremos este espíritu de imitacion hasta quemar nuestras propias ciudades.

(Idem.)

## CATALOGNE.

*Barcelona, le 29 octobre.*

Les nouvelles reçues de la grande armée sont du 30 septembre. L'EMPEREUR était à Moscou et jouissait d'une bonne santé. L'armée était remise de ses fatigues. Elle reçoit des renforts de toutes parts, de France, d'Autriche et des pays de la Confédération du Rhin.

Les journaux anglais sont remplis de plaisanteries sur les victoires des russes. On fait à Londres des caricatures qui représentent des prêtres russes chantant un *Te Deum*, accompagnés par les musiciens d'un régiment français.

Le général de division Lamarque rend compte que, dans la nuit du 24 au 25 de ce mois, les insurgés sont entrés dans la ville d'Olot. Douze cavaliers qui ont osé pénétrer jusques sur la grande place ont été tués avec leurs chevaux. Cette tentative de l'ennemi a été repoussée avec vigueur; le chef de bataillon Nogues, qui commande à Olot, estime la perte de l'ennemi, à plus de 100 hommes: il se loue de la conduite du capitaine des grenadiers, Robregeot, commandant le 2.<sup>e</sup> bataillon du 102.<sup>e</sup> régiment.

Les troupes stationnées à Olot, ou au fort St. François, ont agi dans cette circonstance avec leur intrépidité ordinaire.

Par ordre de S. Exc. le général en chef,

*Le général de brigade, baron de l'Empire,  
chef de l'état major général,*

Signé, JAN HAMELINAYE.

## CATALUÑA.

*Barcelona 29 de octubre.*

Las noticias que se han recibido del ejército grande son del 30 de septiembre. El EMPERADOR se hallaba en Moscou, y gozaba de buena salud. El ejército se había rechecho de sus fatigas. Recibía refuerzos de todas partes de Francia, de Austria, y de los países de la Confederación del Rin.

Los diarios ingleses están llenos de pallas sobre las victorias de los rusos. En Londres se hacen caricaturas que representan a los Sacerdotes rusos cantando un *Te Deum*, acompañados de músicos de un regimiento francés.

El general de division Lamarque da cuenta de que en la noche del 24 al 25 del corriente los insurgentes entraron en la villa de Olot: doce ginetes que se arrojaron a penetrar hasta la plaza mayor han sido muertos, con sus caballos. Esta tentativa del enemigo ha sido rechazada con vigor; el jefe de batallon Nogues que manda en Olot, calcula que el enemigo ha perdido cien hombres: y elogia la conducta del capitán de granaderos Robregeot, comandante del 2.<sup>do</sup> batallon del regimiento 102.

Las tropas apostadas en Olot, ó en el fuerte de S. Francisco han obrado en esta circunstancia con su actividad ordinaria.

De orden del Excmo. Sr. general en jefe,

*El general de brigada, baron del Imperio,  
jefe del estado mayor general,*

Firm. JAN HAMELINAYE.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

Le public est prévenu que aujourd'hui vendredi 30 courant, à neuf heures du matin, il sera procédé à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, des effets, chevaux et équipage, appartenant à feu Mr. de Laeger, capitaine, aide de camp de Mr. le général de division, comte Maurice Mathieu, Gouverneur de la ville et province de Barcelone; cette vente aura lieu chez Mr. Grand, sous-inspecteur aux revues, demeurant sur la Ramble, vis-à-vis l'église de Ste. Monique.

Se previene al público que hoy viernes día 30 de los corrientes, à las 9 de la mañana, se procederà à la venta, al mayor postor, de los efectos, caballos y equipage, del difunto Sr. de Laeger, capitán, edecan del Sr. general de division conde Mauricio Mathieu, gobernador de la ciudad y provincia, de Barcelona. Dicha venta se hará en casa del Sr. Grand, Sub-Inspector de revistas, que vive en la Rambla, frente de la iglesia de Sta. Monica.

## T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, bajo la dirección de la Sra. Laura Lebrun, representará hoy à las seis en punto, la comedia de figuras titulada *El Montañés sabe bien donde el zapato le aprieta*, el minué alemandado, una acta del Sr. Llord, un duo de los Sres. Llord y Juandó, y el saynete *el Tío Roque*.